

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 93 (1998)  
**Heft:** 3

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Badilatti, Marco

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Liebe Leserin, lieber Leser!**

1997 verunfallten in der Schweiz 2531 Kinder im Strassenverkehr, nahezu 3 Prozent mehr als im Vorjahr. Davon gingen 30 Unfälle tödlich aus, und für noch mehr Kinder endeten sie mit bleibenden körperlichen Schäden. Für die betroffenen Familien sind solche Schicksalsschläge mit grossem Leid verbunden. Zumal man in diesem Fall zu Recht behaupten kann, dass hier immer Unschuldige geopfert werden.

Gerade Kinder im Vorschulalter können das, was sich auf unsern Strassen abwickelt, noch kaum erfassen. Denn wegen ihres kleinen Körperbaues erleben sie die Welt anders als Erwachsene. Alles erscheint ihnen grösser, länger, breiter. Dementsprechend nehmen sie Gefahren häufig gar nicht wahr und sind ausserstande, beispielsweise den Bremsweg eines herannahenden Autos abzuschätzen. Auch sind ihr Gehör und ihre Orientierung noch nicht voll ausgebildet, und ihr Wahrnehmungsfeld ist eingeschränkt. Zudem sind sie leicht ablenkbar, träumen vor sich hin oder bewegen sich impulsiv. Ein unscheinbarer Gegenstand auf der Strasse, ein Spielkamerad auf der Gegenseite, ihr davonrollender Ball kann sie plötzlich ablenken und ihre Umwelt vergessen lassen. Oft ist es dann schon zu spät ...

Aber auch älteren Kindern lauern auf unsern Strassen mannigfaltige Gefahren. Denn nur einem kleinen Teil von ihnen stehen verkehrsfreie Schulwege zur Verfügung. In Städten und Dörfern müssen sie oft allein oder mit Kameraden von zu Hause aus eine längere Fussstrecke zurücklegen und dabei dichtbefahrene Strassen und Plätze überqueren, um in die Schule zu gelangen. Signalanlagen mit Druckknöpfen, Fussgängerstreifen, Geschwindigkeitsbegrenzungen und Verkehrserziehung erhöhen zwar ihre Sicherheit, doch sind damit nicht alle Risiken ausgeschaltet. Dies ist umso bedauerlicher, als ja der Schulweg dem Kind neue Erlebniswelten erschliesst und ihm wichtige soziale Erfahrungen ausserhalb der Familie ermöglicht.

Damit kommen wir zum Hauptanliegen und Schwerpunktthema dieser Nummer: zur Strasse als Lebensraum für das Kind. Lange, zu lange haben wir ihm diesen vorenthalten, ihn fast nur auf die Mobilitäts-Bedürfnisse des Erwachsenen und seiner Verkehrsvehikel ausgerichtet. Dass die Strasse jedoch nicht nur dazu da sein sollte, uns auf Zwei- und Vierrädern fortzubewegen, vergessen wir oft. Namentlich in den Ortskernen und Quartieren kann sie als Frei-, Begegnungs-, Einkaufs-, Arbeits-, Spiel- und Erholungsraum sehr viel zur innerörtlichen Lebensqualität von Jung und Alt beitragen. An uns, sie demgemäss zu gestalten!

Marco Badilatti  
Redaktor «Heimatschutz»

**Chères lectrices, chers lecteurs,**

En 1997, 2531 enfants ont été victimes d'un accident de la route... près de trois pour cent de plus que l'année précédente. Dans 30 de ces accidents, un enfant a perdu la vie et les enfants qui souffrent des séquelles d'un accident sont encore plus nombreux. Pour les familles concernées, ce sont des tragédies. Et pourtant, nul ne contestera que ces victimes sont toujours innocentes.

Les enfants d'âge préscolaire n'ont pas encore la faculté d'évaluer tout ce qui se passe sur nos routes. En raison de leur petite taille, ils ont une perception des situations différente de celle des adultes. Les objets leur semblent plus grands, plus longs et plus larges. Ils ne sont par conséquent souvent pas en mesure d'apprécier s'il y a danger et sont incapables, par exemple, d'évaluer la distance de freinage d'une voiture qui s'approche. Leurs facultés auditives et leur sens de l'orientation ne sont pas encore pleinement développés et leur champ de perception est limité. En outre, leur attention est facilement détournée, ils sont parfois plongés dans des rêveries et peuvent avoir un comportement spontané et imprévisible. Un objet insignifiant sur la route, un camarade sur le trottoir d'en face, un ballon qui s'échappe... autant d'événements qui risquent d'amener l'enfant à oublier la situation dans laquelle il se trouve. Et il est alors déjà trop tard...

Les enfants plus âgés, eux aussi, sont exposés à de multiples dangers sur nos routes. Peu nombreux en effet sont ceux qui disposent de cheminements sûrs pour se rendre à l'école. Dans les villes et les villages, ils doivent souvent, pour aller à l'école, parcourir seuls ou avec des camarades un long trajet à pied et traverser des rues et des carrefours au trafic dense. Le feu rouge, les passages-piétons, les limitations de vitesse et l'éducation routière sont des mesures qui augmentent leur sécurité, sans pour autant supprimer tous les risques. Cela est d'autant plus regrettable que le chemin de l'école offre à l'enfant la possibilité de partir à la découverte de son environnement et de faire ses premières expériences d'intégration sociale en dehors de la sphère familiale.

Les rues doivent redevenir des espaces conviviaux adaptés aux besoins spécifiques des enfants: tel est le thème principal de ce numéro. Les enfants ont été bannis très et trop longtemps des rues que nous avons conçues presque uniquement en fonction des besoins de mobilité des adultes et de l'automobile omniprésente. Nous oublions trop souvent que la rue ne sert pas seulement à nous déplacer sur deux ou quatre roues. Dans les villes, les villages et les quartiers, la rue pourra considérablement contribuer à l'amélioration du cadre de vie des jeunes et des aînés, si elle reprend son animation piétonne, redevient espace de rencontres, d'échanges, d'achats et de travail et place de détente et de jeu. A nous de réaliser de tels aménagements.

Marco Badilatti  
Rédacteur de «Sauvegarde»